

**Zeitschrift:** Édicateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande  
**Herausgeber:** Société Pédagogique de la Suisse Romande  
**Band:** 92 (1956)  
**Heft:** 12

## Heft

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 31.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# EDUCATEUR

## ET BULLETIN CORPORATIF

---

### SOMMAIRE

**PARTIE CORPORATIVE:** Vaud: Permanence. — A propos de communiqués parus dans le Bulletin officiel. — A l'écoute de Sottens. — Concours «Nos Loisirs». — Genève: U.I.G.M.: Au groupe des jeunes. Neuchâtel: Assemblées du 17 mars. — Jura bernois: Comités de section pour 1956. — La pénurie d'enseignants. — Synode de la section de Porrentruy. — Communiqué: «Ecolier romand.» — Bibliographie. — Dernière heure: 100 ans.

**PARTIE PÉDAGOGIQUE:** Un éducateur suisse en Somalie italienne. — Soixante-cinquième cours normal suisse de travail manuel et d'école active. — La poésie de la semaine. — Couleurs et valeurs de la mode de printemps. — Pour préparer la composition. — Comment vous y prenez-vous? — Orthographe au degré supérieur. — Sommeil des bêtes. — P.G.: Un nouveau livre Silva: les oiseaux d'Europe. — Bibliographie.

---

## *Partie corporative*

### VAUD

#### PERMANENCE

Pendant les vacances de Pâques, la permanence du samedi ne sera pas assurée. Elle reprendra le samedi 21 avril.

#### A PROPOS DE COMMUNiquÉS PARUS DANS LE BULLETIN OFFICIEL

Votre Comité, comme vous, a lu les articles parus dans le Bulletin officiel, et s'en est inquiété. Pour dissiper ce « malaise », une entrevue a été demandée au Chef du Département de l'Instruction publique.

*Comité Central.*

#### A L'ECOUTE DE SOTTENS (Rappel)

Samedi 24 mars 1956, à 18 h. 35, une émission sera consacrée à une expérience intéressante faite dans le sein du corps enseignant vaudois.

R. J.

#### CONCOURS « NOS LOISIRS »

On sait que le Secrétariat vaudois pour la protection de l'enfance organisait depuis bien des années un concours proposé aux jeunes gens et jeunes filles de 16 à 20 ans. De nombreux concurrents présentaient des travaux variés réunis en une exposition et appréciés par un jury qui distribuait de nombreux prix.

Le Secrétariat envisage de donner, dès cette année, plus d'ampleur à ce concours en s'adressant à toute la jeunesse de 14 à 20 ans. L'expérience prouve en effet que les adultes qui savent occuper leurs loisirs par des activités intéressantes en ont pris l'habitude dans leur première adolescence.

C'est pourquoi toutes les classes primaires supérieures et d'orientation professionnelle ont reçu ou recevront un questionnaire à distribuer aux élèves. Cette enquête doit permettre aux organisateurs de connaître les vœux des concurrents éventuels pour y répondre aussi complètement que possible.

La richesse des suggestions et des vœux exprimés en réponse au questionnaire fait elle-même l'objet d'un concours avec récompenses en espèces.

Le corps enseignant se fera certainement un devoir d'encourager jeunes garçons et jeunes filles à exprimer tous leurs désirs.

A. Chz.

## GENÈVE

### U.I.G.M. — AU GROUPE DES JEUNES

Le groupe des jeunes avait invité les membres des trois associations (UIG-Messieurs, UIG-Dames et UAEE) à participer à une séance de discussion sur les études pédagogiques.

Près d'une cinquantaine de personnes, dont une quinzaine de dames, avaient répondu à cet appel : une assemblée mixte qui ne s'était pas vue depuis fort longtemps ! Notons en particulier la présence de presque tous les membres du comité de l'UAEE, dont la séance avait été renvoyée par la présidente, Mme Meyer de Stadelhofen.

Les directeurs des études pédagogiques, MM. Nussbaum et Roller, participaient à cette réunion, présidé par Georges Kunz. Nous les en remercions vivement.

« Nous sommes tous engagés » dans la formation du corps enseignant, a déclaré M. Roller. Et nous avons tous le désir de former de bons instituteurs...

Nous ne relèverons pas tous les détails de la discussion. Tâchons d'en dégager l'essentiel :

La première année de stage fait partie intégrante du concours d'admission, et pendant toute cette période les candidats sont plus étudiés qu'étudiants. Les directeurs en sont parfaitement conscients et jugent ce temps de probation indispensable, à juste titre d'ailleurs, mais ils le trouvent trop long. On constate également certaines lacunes (méconnaissance du plan d'études, des manuels), et une préparation insuffisante avant les remplacements. En conséquence, les transformations suivantes sembleraient judicieuses et bienvenues en 1ère année :

1. Cours de « préformation » et stages préliminaires plus poussés.
2. Abréviation de la période de remplacements et diminution des cours après les heures d'école.
3. A partir de Pâques approximativement : cours.

Malheureusement, nous a dit M. Nussbaum, les études pédagogiques ne sont pas un service entièrement indépendant, et certaines servitudes administratives pèsent sur son organisation : le service des remplacements emploie les candidats et, de ce fait, empêchent certaines transformations.

A l'heure où 233 suppléants sont en fonction, il est difficile de demander à ce dernier service de se passer des candidats. Mais souhai-

tons vivement que, dès que ce sera possible, les études pédagogiques n'auront plus à tenir compte d'éléments étrangers au but qu'elles se proposent.

Voilà l'impression générale qui s'est dégagée de cette intéressante discussion. Mais ce ne sont pas des conclusions définitives, et si d'aucuns se sont étonnés qu'en fin de séance Kunz n'ait pas fait de déclaration en ce sens, qu'ils sachent que nous ne formions qu'une assemblée consultative, puisque, à l'UIG-Messieurs en tout cas, une commission va examiner ce problème. C'est elle qui, à la lumière des idées émises à cette séance, établira un projet, et le présentera au Département.

J. E.

## NEUCHÂTEL

## ASSEMBLÉES DU 17 MARS

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SPN-VPOD

Mlle Alice Perrin lit son dernier procès-verbal. Elle en est remerciée.

**Rapports.** — M. R. Hügli introduit la séance par un rapport succinct où il rend hommage au travail magnifique qu'ont fourni le secrétaire syndical, M. Deppen et le Cartel dont le président honore l'assemblée de sa présence.

M. Bille expose la situation financière de la section V.P.O.D. Elle n'est pas très brillante. Heureusement que nous bénéficions d'une ristourne de 3 fr. par membre en tant que grande section et de quelques autres subventions. Le déficit s'élève à un peu plus de 400 fr. (Entrées : 26 450 fr. 15 ; sorties : 26 863 fr. 25). M. Hügli remercie le caissier, ce que font aussi les vérificateurs des comptes, Mlle Peter et M. J.-P. Aubert qui le félicitent, avec nous, de son excellent travail.

**Cotisations :** Le trésorier propose le maintien de la cotisation hebdomadaire de 1 fr. 60 à laquelle s'ajoutera un versement annuel exceptionnel de 2 fr. L'assemblée unanime se rallie à cet avis en votant cette cotisation.

M. Luc de Meuron, représentant du Corps enseignant secondaire, adresse ensuite de chaleureuses paroles à l'assistance. Il brosse un tableau de la situation présente et ne cache pas la tâche ardue qui nous incombera bientôt dans la lutte pour nos traitements. Il dit toute la gratitude que nous devons à notre ancien président, M. W. Zwahlen, pour son labeur intense et fécond, et tout l'espoir qu'il est en droit de fonder sur le dynamisme et le dévouement du nouveau président.

**Nomination.** — Président : M. Roger Hügli ; caissier : M. Georges Treuthardt des Hauts-Geneveys, en remplacement de M. E. Bille nommé au département ; vérificateurs des comptes : M. Serge Bouquet, Mlle Peter et M. J.-Paul Aubert.

**Divers.** — Deux informations : a) L'ouverture d'une permanence à Neuchâtel et à la Chaux-de-Fonds. — b) la mise à notre disposition d'un film gratuit sur l'usine de saccharification d'Ems.

**Exposé du secrétaire, M. Deppen.** — Nos collègues non V.P.O.D. sont conviés à l'entendre. C'est un plaisir de les compter parmi nous.

Nombre d'exemples nous sont donnés de cantons ou de villes suisses



qui ont revalorisé les traitements de leur personnel. Les fonctionnaires fédéraux sont aussi mis au bénéfice d'une amélioration appréciable. Selon son habitude, M. Deppen sait dire ce qu'il faut, condenser sans que la clarté soit sacrifiée, et toutes ses informations sont bien de nature, une fois de plus, à démontrer de toute évidence l'effort intelligent et constant de nos organes syndicaux pour la défense de nos intérêts. Nos revendications n'ont rien d'exagéré en regard des salaires que desservent un grand nombre de cantons et singulièrement Soleure, Genève et Vaud. La comparaison nous classe parmi les enfants pauvres du pays.

#### ASSEMBLÉE EXTRAORDINAIRE DE LA S.P.N.

Le souci de l'unité au sein du Corps enseignant neuchâtelois est la raison essentielle de la convocation de cette assemblée.

Le président fait l'historique de la scission, rappelle les entrevues qu'imposèrent les tentatives de conciliation.

Le Comité romand nous a transmis la synthèse des éléments susceptibles de ramener l'unité parmi nous, formulée en quelques propositions issues des pourparlers avec l'une et l'autre des parties.

Ces propositions ont rencontré l'adhésion du C.C. puis celle de l'Assemblée des délégués du 3 mars dernier. Elles sont soumises à l'assemblée d'aujourd'hui. Une longue discussion s'engage, vive et variée, mais vraiment intéressante. Au vote, les propositions du Comité romand sont acceptées par 50 voix contre 6 et 3 abstentions. Les dites propositions ont été considérées comme le maximum des concessions possibles.

M. Hügli, qui préside, avec ordre et fermeté, avait eu la bonne idée de faire imprimer, à l'intention de chaque participant, le texte soumis à la discussion.

Pendant l'assemblée SPN-VPOD, nos collègues SPN non-syndiqués tenaient leur propre séance où ils avaient déjà pris position en faveur des propositions romandes.

En résumé, bonne journée où chacun eut la pleine liberté de s'exprimer sans retenue dans un esprit de compréhension et de courtoisie.

W. G.

#### COMITÉS DE SECTION POUR 1956

**Boudry** : présidente : Mlle Irène Avondo, Peseux ; membres : Mlle Thérèse Schmid, Colombier ; MM. Ernest Bille, Corcelles ; Max-André Berger ; Pierre Rosselet ; Claude Rudolf, Rochefort ; Jean-Pierre Schöpfer.

#### JURA BERNOIS

##### LA PÉNURIE D'ENSEIGNANTS

« L'Ecole bernoise » publiait récemment, sous la signature du Comité central de la SIB, un appel au corps enseignant du canton, pour l'engager à souscrire aux efforts des autorités face à la situation grave qui résulte du manque de personnel dans notre école publique. D'une part, les statistiques nous apprennent qu'il faudra se débattre contre la pénurie pendant quelques années encore ; d'autre part, nous constatons que la lutte ne peut se faire qu'avec des moyens de fortune.

Cependant, c'est à la bonne volonté et au dévouement des maîtres et des maîtresses que le C.C. en appelle, en relevant que, si les conséquences de la pénurie sont fâcheuses pour tous, elles le sont particulièrement pour les maîtres et les élèves. On serait tenté de remédier à la crise en écourtant les études aux écoles normales, bien que des objections sérieuses soient émises par les professeurs de ces établissements et que l'ensemble du corps enseignant tienne pareille mesure pour un pis aller. Les circonstances contraignent ainsi le C.C. à demander :

- de surseoir à l'ouverture de nouvelles classes ;
- de réunir des petites classes sous la conduite d'un seul maître, ceci à l'aide des moyens de transport modernes ;
- aux maîtres, de payer de leur personne, le cas échéant :
  - en renvoyant, s'ils le peuvent, de deux à trois ans, le congé que, pour une raison quelconque, ils avaient l'intention de prendre ;
  - en remplissant leurs devoirs militaires surtout pendant les vacances ;
  - en renonçant à changer de poste, du moins pour le moment ;
  - en menant deux classes pendant le semestre d'été ;
  - en renvoyant le dédoublement d'une forte classe à plus tard ;
  - en faisant des remplacements pendant une partie des vacances.

Le C.C. compte particulièrement sur l'appui des maîtresses ayant quitté l'enseignement après leur mariage. Il s'adresse aussi aux retraités, pour raison d'âge ou de santé. Une partie d'entre eux ont repris du service pour faire des remplacements ou pour tenir une classe à titre provisoire pendant un semestre. L'indemnité qui leur est versée n'est plus ridiculement faible, comme elle le fut pendant les années de guerre. La caisse d'assurance ne réduit la rente que si le revenu ajouté au montant de la rente excède le traitement que le retraité toucherait aujourd'hui à son ancien poste.

T.

#### SYNODE DE LA SECTION DE PORRENTRUY

L'assemblée ordinaire d'hiver s'est tenue à l'école primaire du chef-lieu, le 29 février. M. Pierre Henry, qui préside la section depuis quatre ans, verra, ainsi que deux autres membres du comité, son mandat expirer à fin juin. Nos collègues ont tous apprécié sa clairvoyance, sa justesse de vues et l'aisance avec laquelle il savait diriger nos délibérations. Nous le remercions très vivement, ainsi que MM. Ed. Châtelain et J. Logos, qui seront remplacés par MM. R. Beuchat (Ecole cantonale), et R. Monnat. M. G. Fell a bien voulu accepter aussi de faire partie du comité pour quatre ans. Contrairement à l'attente du comité, qui allait proposer leur réélection à l'assemblée, nos trois représentants à la S.I.B., Mlle J. Bouvier, MM. J. Perrenoud et G. Cramatte, ont décliné le renouvellement de leur mandat. Ils s'en vont aussi accompagnés de notre gratitude. Mlle Brühlmann, et MM. A. Chapuis et P. Henry leur succéderont à Berne.

L'état de nos finances légitime certainement le sourire qu'on surprend sur les lèvres de notre collègue Simonin, et l'humour qu'il sait habilement mêler à la sécheresse de ses chiffres. La réduction, de 2 fr. 50 à 2 fr., de la cotisation trimestrielle, est votée sans peine... L'effectif des membres a diminué puisque nous enregistrons deux départs et

aucune entrée. Les collègues qui ont démissionné sont MM. J. Petignat, parti de Alle pour Equiquerez, et M. Frésard, qui a quitté Chevenez pour les Convers (Renan). Ils ont cependant pu être remplacés par des Normaliens, libérés en novembre, et nommés provisoirement. Si aucun décès n'est heureusement à signaler depuis le synode d'été, deux anniversaires ont été fêtés, à Fontenais et à Ocourt, où MM. J. Perrenoud et H. Pellaton ont accompli, en automne dernier, leur quarantième année d'enseignement.

Du rapport présidentiel, il ressort que, durant ces quatre dernières années, huit synodes ordinaires et deux assemblées extraordinaires ont eu lieu. De ces deux dernières, l'une a été convoquée pour élire le secrétaire central ; l'autre a duré... deux jours, dans le vignoble de la Bourgogne et dans sa capitale. Au cours des réunions ordinaires, des conférences ont été présentées, aussi variées que possible, sur : « les relations entre les autorités et le corps enseignant » (rapport Joly pour le Congrès S.P.R. de Neuchâtel), « la réorganisation de l'Ecole normale des instituteurs » (M. Guéniat), « le passage de l'école primaire à l'école secondaire » (rapports Feignoux et Racine pour le prochain Congrès de la S.P.J.). Dans le domaine de la culture générale, rappelons : « Médecine et charlatanisme » (Dr Ferlin), « Espagne et Portugal » (relation de voyage, par M. Liechti), « Quelques aspects de la vie des plantes » (M. Sandrin), « Images et trésors de mon pays » (M. Rais, conservateur du musée jurassien), enfin, ce jour, l'étincelante causerie de Me G. Beley, sur « la fragilité du témoignage » (en justice).

M. Henry regrette l'insuffisante participation à nos synodes et aux répétitions du chœur mixte, dirigé par notre collègue E. Lachat avec un dévouement exemplaire. La bibliothèque de la section a maintenant un local, mis à notre disposition à titre gracieux à l'école primaire de la ville, et elle est en train d'être réorganisée par notre collègue bruntrutain Corbat, bibliothécaire.

Au cours de ses fonctions, le président a eu à s'occuper, avec son comité, de quelques cas litigieux, heureusement peu graves, et à donner son avis pour l'obtention de secours financiers sur lesquels toute discrétion est gardée. Durant cette même période, sept collègues ont fêté leur quarantième année d'enseignement.

Ce rapport, véritable morceau de choix dans l'« administratif », vaut à M. Henry des applaudissements chaleureux.

Avant l'entrée en scène de Me Beley, M. R. Fluckiger, professeur de l'Ecole cantonale, oriente brièvement les participants sur l'enquête ouverte en vue de la création d'une université populaire jurassienne. Nous pourrions prochainement renseigner nos lecteurs sur cette question.

La causerie annoncée ci-dessus a tenu en haleine les plus difficiles, et si elle fut un régal de « gentil parler françois », elle plut encore par la profondeur de son impitoyable analyse psychologique, que n'amoin-  
drissait point une ironie légère et bienveillante.

T.

---

**Collègues!** *Favorisez de vos achats les maisons qui nous soutiennent avec leur publicité*



## COMMUNIQUÉ

### NUMÉRO DE PAQUES DE « L'ÉCOLIER ROMAND »

La rédaction de « L'Ecolier Romand » présente à nouveau un superbe numéro de Pâques de 32 pages. Nous relevons :

- Un grand puzzle à colorier, découper et fabriquer : Visite au zoo.
- Comment faire une coiffure et des vêtements d'Indien.
- Des jeux d'Indiens, des trucs et devinettes.
- Des histoires drôles ou palpitantes.
- Des cadeaux de Pâques et toutes les rubriques habituelles.

Cet Ecolier Romand se vendra au numéro 50 ct. seulement. Vous pouvez adresser en tout temps vos commandes à l'Ecolier Romand, 8, rue de Bourg, Lausanne, qui sera heureux également de prendre note des renouvellements d'abonnements et des nouveaux abonnements.

## BIBLIOGRAPHIE

**Pædagogica belgica academica** par le professeur R. L. Plancke, Anvers, 1955.

Cette brochure donne la liste, avec une analyse, de tous les mémoires et thèses présentés au cours de 1954 dans les universités belges : université libre de Bruxelles, université catholique de Louvain, université de l'Etat de Gand et de Liège. On a ainsi une bibliographie pratique des études pédagogiques qui sont entreprises dans toutes ces hautes écoles. Il va sans dire que les sujets les plus divers y sont évoqués.

**Pædagogica belgica bibliographica**, par le professeur R. L. Plancke, Anvers, 1955.

C'est une bibliographie de tous les livres et brochures, périodiques ou articles de journaux, manuels scolaires parus en Belgique et traitant de sujets intéressant la pédagogie et l'école.

Ces deux ouvrages sont une preuve de l'intérêt que suscitent en Belgique les études pédagogiques et de l'esprit scientifique avec lequel ces études sont entreprises.

### DERNIÈRE HEURE : CHRONIQUE S.P.V.

## 100 ans !

*Ce samedi après-midi, à Moudon où elle fut institutrice, Madame Marie Sallet-Rieder sera fêtée à l'occasion de son centième anniversaire.*

*Les autorités communales et cantonales, ainsi que la S. P. V., féliciteront cette doyenne, notre doyenne. Mais nous tenons à lui dire ici les bons vœux de tous les membres du corps enseignant. Et bravo !*

*le c. c. S. P. V.*

Tricotages  
et sous-vêtements de qualité

*Weith*  
R. DEBOURG  
LAUSANNE

Envois à choix

*Vos imprimés*

*seront  
exécutés  
avec goût  
par l'*

Imprimerie  
**CORBAZ S.A.**  
Montreux

A la  
**Loterie Romande**

*le plus petit lot est de*

**Fr. 12.-**

**le 7 avril**

**2 GROS LOTS**

**100.000**

**50.000**

**14.859 autres lots**

**banque cantonale vaudoise**

## **Ecole Nouvelle Préparatoire**

Internat pour garçons - Externat mixte

**PAUDEX - Lausanne**

Tél. 28 24 77

Préparations aux Collèges, Gymnases, Ecoles de Commerce. Raccordement à toutes les classes. **Bachots, Matu., Ecole polytechnique.** Enseignements par petites classes. Dir. M. Jomini.

*Vos imprimés*

*seront exécutés avec goût par l'*

**IMPRIMERIE CORBAZ S. A.**  
**MONTREUX**



## *Partie pédagogique*

### UN ÉDUCATEUR SUISSE EN SOMALIE ITALIENNE

La Somalie italienne, située sur la côte orientale africaine, à la hauteur de l'Equateur, est probablement le seul pays au monde où les adultes sont plus nombreux à l'école que les enfants. Cette constatation qui émane des statistiques ne représente qu'un des aspects du développement de l'éducation dans cette région déshéritée, comme vient de le préciser à son retour d'Afrique un éducateur suisse de grande expérience, M. Henri Grandjean.

M. Grandjean s'était rendu en Somalie italienne en 1953 pour le compte de l'Unesco afin d'y collaborer à la mise en train d'un plan quinquennal concernant l'éducation, plan approuvé par le Gouvernement italien et le Conseil de Tutelle des Nations Unies. M. Grandjean vient de retourner cette année en Somalie afin de poursuivre sa tâche dans ce pays et d'envisager l'extension des programmes éducatifs jusqu'en 1960, date à laquelle la Somalie italienne accédera à l'indépendance.

Un million de nomades, 250 000 sédentaires, peuplent un territoire plus grand que l'Italie et douze fois plus étendu que la Suisse. C'est dire combien le problème de l'école est difficile dans le futur Etat. Cependant, si les adultes présents au cours du soir sont passés de 3 140 en 1950 à 13 155, les enfants fréquentant l'école primaire sont au nombre de 11 044 contre 6 183 en 1953. Fait également remarquable dans ce pays musulman, 2 254 fillettes bénéficient maintenant de l'enseignement au lieu de 526 en 1950.

Mais le problème, souligne M. Grandjean, n'est pas tant d'ouvrir des écoles que de songer dans l'immédiat à la formation des cadres qui devront diriger la Somalie dès 1960. L'enseignement secondaire s'étend aujourd'hui jusqu'au niveau d'entrée à l'Université ; des écoles d'administration, d'enseignement technique et d'agriculture ont été créées de même qu'une école maritime où l'on décerne des diplômes aux futurs patrons de pêche. Les deux premiers diplômés somalis de cette dernière école sont en Italie afin d'y perfectionner leur institution et d'y devenir capitaines au cabotage.

En dehors même de l'éducation, l'évolution de la Somalie italienne se précipite. Les premières élections en vue de constituer une assemblée législative ont provoqué dans ces déserts des meetings groupant jusqu'à 10 000 ou 15 000 personnes ; un théâtre mobile donne des représentations un peu partout sur l'initiative de Radio Mogadiscio. Bref une vie sociale s'organise.

La dernière mission de M. Grandjean rentre dans le cadre du nouveau programme de l'UNESCO destiné à aider les pays membres dans des domaines non couverts par le Programme d'Assistance Technique des Nations Unies.

Expert de l'Instruction publique en Suisse, historien connu, Henri Grandjean est l'un des auteurs de manuels d'histoire officiellement adoptés en Suisse Romande. Il a participé pendant de nombreuses années,

comme membre de la délégation suisse, à la Conférence annuelle de l'UNESCO du Bureau International d'Education à Genève.

### SOIXANTE-CINQUIÈME COURS NORMAL SUISSE DE TRAVAIL MANUEL ET D'ÉCOLE ACTIVE

Le soixante-cinquième cours normal suisse de perfectionnement pour instituteurs, organisé par la Société suisse de travail manuel et de réforme scolaire, aura lieu à Neuchâtel, du 16 juillet au 11 août 1956.

Il est placé sous la haute surveillance du Département de l'Instruction publique du canton de Neuchâtel.

#### LISTE DES COURS :

Cours d'une semaine :	Dates	Finance
4. Dessin, degré inférieur . . . . .	16-21 juillet	Fr. 35.— D
5. Dessin, degré moyen . . . . .	6-11 août	» 35.— D
6. Dessin, degré supérieur . . . . .	23-28 juillet	» 35.— D
8. Chant et musique populaire . . . . .	16-21 juillet	» 35.— D
9. Table à sable et plast. murale	23-28 juillet	» 35.— D
10. Excursions biologiques . . . . .	23-28 juillet	» 35.— D
11. Photographie, projection, film . . . . .	6-11 août	» 40.— D
12. Travail du rotin (vannerie fine)	7-4 août	» 40.— D
13. Etude du milieu local . . . . .	16-21 juillet	» 35.— F
14. Dessin au tableau noir . . . . .	30 juil.-4 août	» 35.— F
Cours de deux semaines :	Dates	Finance
15. Ecole active, degré inférieur . . . . .	16-28 juillet	» 45.— F
16. Ecole active, degré moyen . . . . .	30 juil.-11 août	» 45.— F
17. Ecole active, degré supérieur . . . . .	16-28 juillet	» 45.— F
23. Physique et chimie . . . . .	30 juil.-11 août	» 50.— D
24. Modelage . . . . .	30 juil.-11 août	» 50.— D
25. Sculpture . . . . .	16-28 juillet	» 50.— D
26. Activités manuelles (degr. inf.)	23 juil.-4 août	» 50.— D
Cours de quatre semaines :	Dates	Finance
28. Travail du papier et du carton	16 juillet-11 août	» 85.— F
30. Travaux sur bois . . . . .	16 juillet-11 août	» 95.— F
32. Travaux sur métaux . . . . .	16 juillet-11 août	» 95.— F

D = Cours donné en allemand

F = Cours donné en français

(possibilité de traduction)

Le **programme détaillé** du cours et le **bulletin d'inscription** peuvent être obtenus auprès des Départements cantonaux de l'Instruction publique ou du Directeur du cours (Paul Perret, Eglise 2, Neuchâtel - tél. 038 5 38 86).

**Les inscriptions** (pour tous les cours) doivent être adressées avant le **20 avril 1956** au Département de l'Instruction publique du canton de domicile. Les instituteurs et institutrices de tous les degrés de l'enseignement y sont cordialement invités.

*La direction du cours.*

**LA POÉSIE DE LA SEMAINE****CHANSON**

*Les petites filles rondent —  
robes rouges, jupons blancs —  
les petites filles rondent,  
c'est dimanche, il fait beau temps.*

*« Laquelle prendrez-vous de ces belles  
demoiselles,  
lequel prendrez-vous de ces beaux  
petits messieurs ? »*

*Les petites filles rondent  
sur la place du village,  
les petites filles rondent —  
robes blanches, jupons bleus.*

*« La plus belle du rond qui s'appelle,  
qui s'appelle,  
la plus belle du rond qui s'appelle  
Marion. »*

*Les petites filles rondent —  
robes grises, jupons gris —  
les petites filles rondent  
et la lune leur sourit.*

C.-F. Ramuz (*Le petit village*).

**LES JONCS**

*La barque glissait doucement  
En frôlant les ramures vertes.  
Sur le ruisseau clair et dormant  
La barque glissait doucement ;  
Une brise amoureusement  
Enflait les voiles entr'ouvertes.*

Maurice Maeterlinck.

Dès 14 ans.

**COULEURS ET VALEURS DE LA MODE DE PRINTEMPS**

L'hiver n'a pas encore disparu que déjà la mode de printemps, vive et pimpante, fait son apparition. Dans un ruissellement de couleurs blanches, beiges, bleues, marines et corail, les modèles des grands couturiers de Paris se présentent aux yeux ravis de toutes les femmes. La taille haut placée, les épaules soutenues, la réapparition en masse des



blouses fines et des boléros, telles sont les caractéristiques essentielles de la nouvelle mode. Le magnifique numéro spécial de mode de « L'Illustré », qui paraît le 1er mars, contient un grand nombre de très beaux modèles de la Haute couture parisienne et florentine, rehaussée encore par de chatoyantes nécessaires sur la beauté « printemps 1956 » avec une foule de conseils pratiques pour être à la page. Nul doute qu'elles en feront bon emploi !

### *Textes pour préparer à la composition française*

#### **LES QUATRE HEURES**

Les faneurs ont planté là fourches et râteliers et sont allés à l'ombre d'un grand chêne où les attendait le goûter. La servante a apporté, dans un large panier, des verres, du pain, une platée de fromage blanc et la cruche verte, pleine de bon vin rouge léger.

Les faneurs, silencieux, se sont taillé des tranches de pain épaisses et larges, et se sont fait des tartines. De la pointe du couteau, ils ont écarté le fromage semé de fines herbes vertes. Et ils ont coupé dans la tartine des morceaux réguliers où le fromage éclatait de blancheur et tremblait sur le pain.

Jusqu'à ce que le plat fut vide, essuyé, net, les faneurs ont mangé en s'appliquant, et ils ont aussi ménagé leur vin. Le goûter fini, ils ont eu du mal à se lever. Ils sont restés encore un peu et se sont frotté les mains avant de retourner à leur pénible labeur. *D'après J. Renard*

*Commentaires. — Remarquer la précision et la concision de ce croquis ; pas un mot de trop. Plan tout naturel : avant, pendant, après le repas. — Deux impressions nettes : 1. fatigue des travailleurs : ils ont planté là fourches et râteliers, ils ont eu du mal à se lever, ils sont restés encore un peu.*

*2. Faim des travailleurs : ils ont quitté le travail sans hésiter ; silencieux ; tranches épaisses et larges ; il sont vidé le plat, l'ont essuyé, net : ils ne veulent rien laisser ; ils s'appliquent, coupent des morceaux réguliers. Un signe de satisfaction : Ils se sont frotté les mains.*

#### **L'HIVER SE PROLONGE**

L'hiver avait été long et rude. Il ne voulait pas partir, La neige dormait sous le brouillard. Les toits, d'où elle glissait, montraient leurs fentes striées de noir et de blanc. Au milieu du jour, on patageait dans une espèce de crème gluante. Le seuil des portes était mouillé. Des taches d'humidité montaient au long des murs.

Les esprits s'exaspéraient. On en avait assez d'être enfermé depuis des mois à tresser des corbeilles. Les hommes étendaient leurs bras musclés dans un désir véhément de besogne ; puis ils bâillaient et allaient à l'auberge rire et causer un brin. Au fond des écuries, les vaches beuglaient. Dans les poulaillers, une patte en l'air, les poules s'ennuyaient follement. Mais les femmes surtout s'irritaient devant leur fourneau à écouter les cris de la marmaille entassée qu'on n'osait pas envoyer dehors tant elle ramenait de neige et de boue sur les « carrosses » bien lavés.

*Benjamin Valotton*

Commentaires. — *Simplicité, réalité de ce texte — 1er paragraphe : l'hiver est encore là (neige, brouillard, boue, humidité) ; milieu de la journée plus doux : la neige des toits glissait, on pataugeait.*

*2e paragraphe : exaspération des gens et des bêtes ; les hommes las de leur immobilité, bâillent, s'étirent, aspirent à l'effort physique, vont se distraire à l'auberge ; les femmes énervées par le bruit des enfants excités d'être enfermés ; les vaches, les poules s'ennuient.*

### LA GLISSADE

On était en plein hiver. On avait établi dans toutes les rues en pente de superbes glissades. La plus belle était celle devant la cour. Elle avait été particulièrement soignée. Le grand Pierre l'avait commencée lui-même en nivelant la neige avec ses sabots sans clous et tout plats, et les autres l'imitant, ils avaient peu à peu frayé un sillage de neige d'abord, de glace ensuite, qui avait bien cinquante mètres de long. Cette glace fondait un peu à midi, mais regelait le soir et, chaque matin, on commençait par la repolir avec amour. Qu'elle était belle ! Lisse comme un miroir et plus glissante cent fois qu'un parquet bien ciré.

*L. Pergaud*

Commentaires. — *Quelles observations trouvez-vous dans ce texte semblables à celles contenues dans le texte précédent ? Pourquoi avait-on particulièrement soigné cette piste-là ? En quoi consiste la beauté de cette piste ?*

### L'HIVER CANADIEN

Dehors, le bois voisin de la maison et même les champs conquis sur le bois n'étaient plus qu'un monde étranger, hostile, que l'on surveillait avec curiosité par les petites fenêtres carrées. Parfois il était d'une beauté curieuse, glacée et comme immobile, faite d'un ciel très bleu et d'un soleil éclatant sous lequel scintillait la neige ; mais la pureté égale du bleu et du blanc était également cruelle et laissait deviner le froid meurtrier.

D'autres jours, le temps s'adoucissait et la neige tombait dru, cachant tout, et le sol, et les broussailles, et la ligne sombre du bois qui disparaissait derrière le rideau des flocons serrés. Le lendemain, le ciel était clair de nouveau. Le vent du nord-ouest sufflait, terrible. La neige, soulevée en poudre, traversait les clairières en rafales et venait s'amonceler derrière tous les obstacles qui coupaient le vent.

Les hommes ne sortaient guère que pour aller soigner les animaux. Ils rentraient en courant, la peau râpée par le froid humide des cristaux de neige qui fondaient à la chaleur de la maison. Le père arrachait les glaçons formés sur sa moustache, retirait son capot doublé en peau de mouton et s'installait près du poêle avec un soupir d'aise.

*Louis Hémon*



Commentaires. — 3 idées : 1. *Jours clairs* ; 2. *Intempéries* ; 3. *Vie des hommes*. — *Impression générale* : *hostilité, danger du monde extérieur* ; on le surveille par la fenêtre ; *beauté glacée, cruelle, meurtrière* ; la neige cachait tout, le vent soufflait, terrible ; les hommes ne sortaient guère ; ils rentraient en courant ; ils arrachaient les glaçons de leur moustache.

*Le froid domine, paralyse toute la vie.*

### GLISSADES

Faire une « glissoire » est œuvre longue et délicate. Il faut en choisir l'assiette, le départ, l'arrivée contre un mur, un tas de fagots, frayer dans la neige molle la première piste. Des attelages de bambins traînent les grands, aux larges sabots plats. On court, on sue, on crie, on discute, on expulse les sabots ferrés, on s'essuie le nez du revers de la manche. Peu à peu, la neige durcit, se tasse, brille ; quelques seaux d'eau à la nuit, le gel et le clair de lune achèveront le miroir.

Chacun glisse selon son style et son courage. Les intrépides se lancent, filent tout debout, les mains aux poches, sur un pied. Les peureux vacillent, bras et jambes écartés, penchés en avant accroupis, des béquilles aux poings. Les apprentis font la piste sur le ventre ou sur le dos ; on s'élance à la file, on se rejoint, tout culbute et dévale et s'entasse avec des hurlements de joie. Bras et jambes se dénouent par miracle et cela recommence.

J. Cressot

Commentaires. — 2 idées : 1. *Etablissement de la piste*. 2. *Les enfants glissent*.

*Pourquoi choisir l'arrivée contre un mur ou un tas de fagots ?*

*Pourquoi expulse-t-on les sabots ferrés ? Indiquez les trois groupes de « glisseurs » décrits. Comment l'auteur montre-t-il la maîtrise des uns, la crainte, puis la maladresse des autres ?*

*Q'est-ce qui procure la plus grande joie à ces enfants ?*

### Comment vous y prenez-vous ?

#### ORTHOGRAPHE AU DEGRÉ SUPÉRIEUR

Voici un moyen pratique permettant à l'élève, à la longue, de faire moins de fautes :

**Concours** : Les élèves lisent attentivement une phrase d'un texte qui est au tableau, puis le maître cache la phrase lue (au moyen d'une règle métrique ou en descendant la carte de géographie) ; ils écrivent de mémoire ce qu'ils ont lu, puis on découvre à nouveau les mots cachés. Chaque élève corrige au crayon ses propres fautes : celui qui en a fait le moins a gagné, puis on continue... Choisir tout d'abord des phrases assez courtes.

Question :

#### SOMMEIL DES BÊTES

On prétend que des insectes ne dorment pas et que ce phénomène s'étend peut-être à des poissons. Sait-on si des animaux supérieurs, les mammifères par exemple, peuvent vivre sans dormir ? »

*Réponse :*

Des travaux récents viennent précisément de jeter une lumière nouvelle sur la question que vous posez. Ces travaux semblent établir, en effet, que les vaches et les moutons ne dorment pas.

Sans doute les éleveurs soupçonnaient-ils cette particularité depuis longtemps déjà ; mais la confirmation scientifique de cette hypothèse manquait. On a pu l'obtenir en mesurant le rythme de respiration des vaches, la durée de leurs périodes de rumination et leurs réactions aux bruits pendant qu'elles reposent. Conduites à bonne fin, ces expériences ont permis de conclure que « dans des conditions normales, des vaches saines, ayant atteint l'âge adulte — et, probablement, tous les ruminants en général — dorment peu ou pas du tout. Si sommeil il y a, il est d'une nature très légère et de courte durée.

Nous extrayons ces renseignements, ainsi que ceux qui suivent, du compte rendu que le grand périodique scientifique anglais « Nature » a publié dans son numéro du 28 mai 1955.

Les chevaux à l'écurie dorment en moyenne sept heures par jour, mais ils ne peuvent dormir d'un sommeil profond que lorsqu'ils sont couchés à plat. Or les vaches ne s'étendent presque jamais. Elles se reposent sur leurs pattes repliées, leur thorax restant vertical et leur tête ne s'appuyant pas sur le sol. Dans cette position, même la nuit, leurs yeux restent ouverts, sauf pendant de très courtes périodes. Mêmes lorsqu'elles s'assoupissent, le bruit le plus léger — par exemple le frottement de deux doigts l'un contre l'autre — les réveillent immédiatement et complètement. Il est vrai que pendant ces périodes que l'on peut assimiler à un léger assoupissement, la respiration se ralentit beaucoup, mais l'animal ne perd pas conscience comme nous-mêmes dans le sommeil ; d'autre part ces périodes sont très courtes ; leur durée totale dépasse rarement trente minutes par jour.

Il y a d'ailleurs de bonnes raisons à cela. Les vaches passent jusqu'à neuf heures au total par jour à ruminer. Elles effectuent ce travail par période de moins d'une heure chacune et ces périodes sont réparties pendant toute la journée et toute la nuit. Pendant ces moments de rumination il ne leur est pas possible de perdre conscience. De plus, leur panse contient beaucoup de liquide et c'est la pesanteur qui permet à l'animal de regurgiter le contenu de son estomac pour ruminer. Ce processus serait dérégulé si la panse était inclinée. C'est pour cette raison que les ruminants ne s'étendent pas sur leurs flancs et, par voie de conséquence, semble-t-il, qu'ils ne dorment pas. Cependant les jeunes veaux, dont la panse n'est pas complètement formée, s'étendent parfois et dorment réellement.

On a émis l'hypothèse que les autres ruminants — notamment les chèvres, les cerfs, les antilopes, les gazelles et les girafes — ne dorment pas non plus ; mais cette théorie est trop récente pour avoir reçu une confirmation expérimentale au moment où nous écrivons ces lignes.

(UNESCO)

### UN NOUVEAU LIVRE SILVA : LES OISEAUX D'EUROPE

Connaissez-vous le plaisir d'observer les oiseaux ? Si ce n'est pas le cas, vous devez essayer. Prenez une bonne paire de jumelles et regardez attentivement les pinsons, les merles ou les mésanges des parcs et jardins. Au bord du lac, vous pourrez suivre de près les évolutions des mouettes, des grèbes et des canards. La buse ou le milan qui planent dans le ciel, le pic martelant l'écorce et la gracieuse bergeronnette seront également à votre portée. Et c'est alors que commencera le jeu passionnant : observer, reconnaître de nouvelles espèces, pénétrer dans l'intimité de la nature. Les oiseaux, si mobiles, si défiants parfois, apportent à ce jeu le piment de la difficulté à vaincre, et surtout celui de la découverte, car c'est vraiment un monde qu'il faut explorer.

Par bonheur, un guide est là pour vous conduire dans l'univers des oiseaux. Les Editions Silva viennent de publier un volume consacré aux Passereaux, le premier d'une série qui traitera de tous les oiseaux d'Europe. Ouvrez ce beau livre, et d'emblée vous serez conquis par les superbes planches coloriées, représentant non moins de 161 espèces différentes. Quel plaisir ce sera de retrouver là les oiseaux que vous aurez vu dans la nature ! Les autres, qui vous sont encore étrangers, vous les étudierez avec soin pour les reconnaître quand l'occasion s'en présentera. L'artiste, W. Linsenmaier, s'est attaché à combiner une représentation vivante et minutieusement exacte avec une composition originale — et ce n'était pas facile, puisqu'il fallait grouper plusieurs sujets sur un espace limité. La réussite parfaite de ce peintre renommé est d'autant plus admirable : il semble que les oiseaux vont sortir de la page. Le texte, rédigé par l'ornithologue zurichois U.A. Corti, condense une multitude d'informations sur les mœurs des Passereaux, leurs nids, leur distribution géographique, et confère à l'ouvrage un caractère documentaire de premier ordre. Une fois de plus, les Editions Silva offrent au public une réalisation d'une qualité remarquable, qui sera, selon les goûts de chacun, le joyau de la bibliothèque, l'album feuilleté sans lassitude ou le guide fidèle des amis de la nature.

P. G.

### BIBLIOGRAPHIE

**Le sport et l'éducation**, par B. Guillemain. Paris, P. U. F. (Nouvelle encyclopédie pédagogique), 1955.

Ce n'est pas une méthodologie de la pédagogie du sport, mais l'étude des rapports moraux entre le sport et l'éducation. S'inscrivant en faux contre le naturisme d'un Rousseau ou d'un Georges Hébert qui fait reposer la valeur du sport sur la recherche, dans la condition du « primitif », d'un état « nature » favorable à l'épanouissement de l'homme — fondement contradictoire puisque la nature de l'homme c'est d'être social et de progresser ! — Guillemain voit au contraire le sport valorisé par le machinisme. Celui-ci crée les loisirs et par les loisirs l'humanité pourra se glorifier. Loin d'exclure le sport des activités de développement de la personnalité, l'éducation intellectuelle, c'est-à-dire l'école, doit l'intégrer. (A ce sujet, d'intéressantes hypothèses d'ordre psychopédagogique sont formulées.)



## I. V. A. C.

CENTRE INTERNATIONAL D'AUXILIAIRES VISUELS

vous offre :

Le matériel de projection de base pour tous les degrés de l'enseignement :

**Cartes-Dias** géographiques et historiques en couleurs pour tous les continents et pour chaque pays (en cours de parution).

**Diapositives en couleurs** sur : Biologie comparée - Squelettes - Dissections de divers types d'animaux.

**Microphotos** en dias-couleurs pour la botanique - Cellules végétales - Anatomie de la plante.

**Diapositives 5/5 ou films-fixes** en couleurs pour l'histoire - les sciences - la religion - (d'après des documents de toute première valeur).

« Les DIAS-IVAC remplacent ou complètent les cartes murales - les pièces anatomiques - le microscope »

Envois à vue sur demande à

## FILMS-FIXES S.A.

Hôtel de Fribourg, Fribourg Tél. (037) 2 59 72

Tout le matériel pour la projection fixe et animée  
Catalogue sur demande



LES PRODUITS  
DIÉTÉTIQUES

**PHAG**  
GLAND

SONT UNE VRAIE SOURCE  
DE SANTÉ POUR PETITS ET  
GRANDS. ADOPTEZ-LES!

## Carnets à anneaux pour étudiants

**BIELLA**

Le produit suisse renommé — Un seul carnet pour tous les cours  
Simili cuir et plastic

**ACADEMIA**

2 anneaux

**ACTO**

6 anneaux

**UNI**

2 anneaux

EN VENTE DANS TOUTES LES PAPETERIES

6 Bibliothèque  
Nationale Suisse  
B e r n e  
-----

J. A. — Montreux

Direction Générale

PARIS

2, rue Pillet-Will



Direction pour la Suisse

LAUSANNE

8, Grand-Chêne

LA « **NATIONALE** »  
*Vie*

Dès sa fondation, la Compagnie travaille en Suisse,  
soit depuis

**126 ans**

et traite toutes assurances sur la vie et rentes viagères aux  
conditions les plus avantageuses.

Connaissez-vous, entre autres, la « 1246 » ?

**10 000** au terme du contrat

**20 000** en cas de décès par maladie

**40 000** en cas de décès par accident

**60 000** en cas de décès par accident d'auto

Pour une assurance « 1246 » conclue à l'âge de 30 ans  
pour une durée de 30 ans, la prime annuelle n'est que  
de **Fr. 418.—**.

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANTON DE VAUD:

**G. GUILLET**

Lausanne, av. de France, 34



MONTREUX, 31 mars 1956

XCII<sup>e</sup> année — N° 13

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

# ÉDUCATEUR

## ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE  
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE  
DE LA SUISSE ROMANDE

**Rédacteurs responsables**

Educateur : André Chabloz, Lausanne, Clochetons 9

Bulletin : G. Willemin, Case postale 3, Genève-Cornavin

Administration, abonnements et annonces :

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98

Chèques postaux II b 379

---

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 13.50 ; Etranger Fr. 18.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique



## AUORE

Ecole d'institutrices  
de jardinières d'enfants

fondée en 1926  
Classes enfantines



Techniques modernes d'enseignement

Dir. Mme Lowis, ex-prof. Ecole Normale  
rue Aurore 1, Lausanne Tél. 23 83 77

## Buffet CFF Morges

M. ANDRÉ CACHEMAILLE  
Tél. 7 21 95

## A la Loterie Romande

le plus petit lot est de

**Fr. 12.-**

le 7 avril

**2 GROS LOTS**

**100.000**

**50.000**

14.859 autres lots

## LE DÉPARTEMENT SOCIAL ROMAND

des Unions Chrésiennes de Jeunes Gens et des Sociétés de la Croix-Bleue

*recommande ses restaurants à*

---

**Colombier** (Ntel): Restaurant sans alcool D.S.R. Rue de la Gare 1. Tél. 6 33 55.

---

**Lausanne** Restaurant sans alcool du Carillon. Terreaux 22 (Place Chauderon). Parc pour voitures à côté du restaurant, place Chauderon. Tél. 23 32 72.

Restaurant de St-Laurent (sans alcool). Au centre de la ville (carrefour Palud - Louve - St-Laurent). Parc pour voitures à côté du restaurant, place de la Riponne. Tél. 22 50 39.

Dans les deux restaurants, restauration soignée - Menus choisis et variés.

---

**Neuchâtel** Restaurant Neuchâtelois sans alcool - Faubourg du Lac 17 - Menus de qualité - Service rapide - Prix modérés - Salles agréables et spacieuses. Tél. 5 15 74.

53<sup>me</sup> fascicule, feuille 1

24 mars 1956

Société pédagogique de la Suisse romande

---

# Bulletin bibliographique

DÉDIÉ

**AUX PARENTS, AU PERSONNEL ENSEIGNANT  
ET AUX COMITÉS DES BIBLIOTHÈQUES**

---

PUBLIÉ PAR LA

**Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse  
et aux bibliothèques scolaires et populaires**

---

## Membres de la Commission :

M. H. Devain, instituteur, La Ferrière (Jura bernois), président	. . .	H. D.
M <sup>me</sup> N. Mertens, institutrice, Vandœuvres, Genève, vice-présidente	. . .	N. M.
M. A. Chevalley, instituteur, Lausanne, secrétaire-caissier	. . .	A. C.
M <sup>lle</sup> J. Schnell, institutrice, Lausanne	. . . . .	J. S.
M. A. Aubert, instituteur, Neuchâtel	. . . . .	A. A.



## **Ouvrages destinés aux enfants de moins de 10 ans**

**Betty en vacances**, par S. Fletscher, illustrations de H. Miloche et W. Kane. Editions Cocorico, Paris.

Ce grand album de découpage a enchanté ma fillette, et la petite Betty, jeune américaine qui entreprend un long voyage à travers les Etats-Unis avec ses parents, est devenue son amie. Le livre a ceci de particulier qu'à côté de l'histoire proprement dite — qui est charmante ! — il contient plusieurs pages de costumes à découper que la jeune lectrice pourra placer sur les différents personnages du récit. Betty sera donc tour à tour pêcheuse, cavalière dans un ranch, petite Peau-Rouge, élégante danseuse, tandis que ses parents se mueront en cow-boys, en campeurs, en danseurs, en baigneurs et en voyageurs. Lecture attrayante et instructive unie à un joli travail manuel, en faut-il davantage pour enthousiasmer nos fillettes ?  
H. D.

**Les trésors de Walt Disney**, par Walt Disney, Paris, Ed. Hachette. 33 × 28 cm., 125 p.

Pour la première fois, l'enchanteur Walt Disney ouvre pour nos enfants le grand livre de ses trésors, ce grand livre magique où l'on trouvera à la fois Blanche-Neige et son Prince Charmant, Peter Pan et le Capitaine Crochet, Cendrillon, Bambi et Dumbo que tous nos petits connaissent. Mais connaissent-ils l'histoire de Lady, la jolie petite chienne, de Pedro, le hardi petit avion ? Connaissent-ils le lion Timide ? Et Bongo ? Et Bébé Noir ? Qu'ils s'empressent de lire les passionnantes aventures présentées dans ce beau livre. Ils seront entraînés malgré eux — et avec quel plaisir ! — dans un tourbillon merveilleux et enchanteur et, tout en lisant et en relisant les contes si charmants de Walt Disney, ils admireront les splendides illustrations qui font de l'album en question un cadeau rêvé pour les enfants sages et un trésor pour nos bibliothèques scolaires.  
H. D.

---

## **Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans**

**Sans Patrie**, par Johanna Spyri. Lausanne. Edit. Spes. 16 × 21, 153 pages. Illustré.

Les ouvrages de Johanna Spyri sont devenus des classiques pour la jeunesse. L'histoire de Rico, le petit habitant de Sils, hanté par le souvenir d'un paysage entrevu dans son enfance, et qui fausse compagnie à une méchante cousine pour retrouver son lac de Garde, plaira aux enfants d'aujourd'hui comme elle a plu à leurs parents.  
J. S.

**Les hardis compères**, par Simone Cuendet. Lausanne. Edit. Spes. 16 × 21, 128 pages. Illustré.

Les « hardis compères » passent leurs vacances d'été dans une vieille demeure bretonne, chez leur grand-père. Furetant partout, ils mettent la main sur un papier à l'énigmatique inscription, et, leur cousine Guilleri en tête, ils partent à la découverte... Ils trouvent d'abord un étrange petit camarade « Crête-de-Coq » et seront par lui entraînés dans une passionnante aventure. Ils deviendront les héros d'un roman policier captivant pour les petits lecteurs.  
J. S.

**Robin des Bois**, adaptation de G. Travers. Paris. Edit. « La Farandole ». 19 × 14,5, 192 pages. Illustré.

Mais oui, j'ai relu « Robin des Bois » et j'y ai trouvé un plaisir auquel j'étais loin de m'attendre. Au fond, pourquoi le cacherais-je ? J'aime les beaux livres d'enfants, et la belle histoire du vaillant archer fait encore battre mon cœur. Cher vieux Robin ! Tu es éternel comme Robinson Crusoé et tu feras encore palpiter d'aise et d'émotion les cœurs de nos enfants. N'es-tu pas le redresseur de torts, l'ami des opprimés et la bête noire des tyrans ? N'es-tu pas le héros-type dont la jeunesse admire les hardis exploits et la joyeuse espièglerie ? Entre dans toutes nos bibliothèques scolaires, fier et souriant Robin et continue à faire trembler les méchants et à rendre la liberté à ceux qu'on pourchasse et qu'on jette au cachot.

H. D.

**Le chêne parlant**, par George Sand. Paris. Edit. « La Farandole ». 19 × 14, relié, 191 pages. Illustré.

La maison d'éditions pour la jeunesse « La Farandole » a vu le jour il y a quelques mois. Elle nous envoie ses premiers ouvrages qui sont des contes. Excellente idée que de publier des contes. Nos enfants en sont friands. Et quand ces contes sont bien choisis et bien écrits, — et c'est le cas ici — quand l'ouvrage qui les contient est bien présenté, joliment illustré et solidement cartonné, alors voilà des ouvrages tout trouvés pour nos bibliothèques scolaires.

« Le chêne parlant », de George Sand, contient 5 belles histoires que ma fillette vient de lire avec délectation. Il y a celle du Chêne parlant (qui donne son titre à l'ouvrage), celle de l'Orgue du titan, celle de la Fée Poussière, celle de la Fée aux gros yeux et celle du Géant Yéous. Aventures fantastiques et passionnantes, pleines de merveilles et de tendre poésie, voilà des pages qui enchanteront nos enfants.

H. D.

**Pif-Paf et autres contes**, par Edouard Laboulaye. Paris. Edit. « La Farandole ». 19 × 14, relié, 205 pages. Illustré.

Six contes charmants font de ce livre une lecture aussi attrayante que variée. Le premier, « Pif-Paf, ou l'art de gouverner les hommes », nous conduit au Pays des Herbes folles, chez le Roi Bizarre et chez son fils, le Prince Charmant. Grâce à une certaine demoiselle Pazza — dont la main est fort leste — le dit Prince Charmant découvrira le bonheur.

L'histoire de « Briam le Fou » et celle du « Petit Homme gris » évoquent l'esprit et le courage dont font preuve les Islandais. « Poucinet » est une histoire finlandaise et conte les aventures d'un enfant si petit qu'il pouvait se cacher dans les bottes de son père. Il y a encore celle d'un pacha turc, malicieuse à souhait et celle, napolitaine, du farouche Zerbin. Quelle aimable lecture pour nos fillettes et même — pourquoi pas ? — pour certains garçons qui préfèrent le rêve au football et au ski !

H. D.

**Le faucon rouge**, par Marcelle Vérité. Paris. Librairie Hachette (Bibliothèque Verte) 17,5 × 12,5, 254 pages. Illustré. Fr. 2.90.

Je voudrais bien posséder, dans ma bibliothèque scolaire, les 260 et quelques volumes de la célèbre Bibliothèque Verte. J'en ai bien une cinquantaine... c'est un début prometteur et mes élèves les lisent avec plaisir et profit. « Le faucon rouge », tout récemment paru, fera d'heureux lecteurs parmi ceux qui se penchent avec amour sur le sort des bêtes



sauvages car l'histoire de Tal, le faucon, est un magnifique roman de nature qui nous révèle avec maîtrise et sympathie le monde secret des bêtes libres. Une fillette au cœur pur, une gitane inquiétante, un fauconnier sévère sont les principaux protagonistes humains de cette belle histoire où le drame et la comédie se mêlent avec bonheur pour le plaisir du lecteur. Un beau livre ! H. D.

**Le Perroquet pourpre**, par Marie Moreau-Bellecroix. Paris. Librairie Hachette (Idéal-Bibliothèque). 21 × 15, 191 pages. Illustré en noir et en couleurs. Fr. 6,50.

Victime de la tempête puis des pirates barbaresques, Jean-Blaise de la Garde-Villemontel, jeune chevalier provençal chargé par son père de remettre en présent au Grand-Maître de l'Ordre des Chevaliers de Rhodes un perroquet d'une espèce rare, connaît mille vicissitudes avant de pouvoir accomplir sa mission. Ses aventures, sa bravoure, son abnégation, sa foi aussi sont évoquées ici de fort remarquable façon et la lecture de ce beau roman de chevalerie plaira aux jeunes lecteurs avides de dépaysement et de nobles actions tout en leur montrant une facette peu connue de la vie méditerranéenne au XVI<sup>e</sup> siècle. H. D.

**Treize à la douzaine**, par F. et E. Gilbreth. Paris. Librairie Hachette (Idéal-Bibliothèque). 21 × 15, 190 pages. Illustré en noir et en couleurs. Fr. 6,50.

Les livres de F. et E. Gilbreth ont connu le succès dès leur parution. Il est agréable d'en trouver un dans une collection à l'usage de la jeunesse et les aventures cocasses de 12 frères et sœurs pleins de vie et de fantaisie, dans une maison où le père possède le génie de la plaisanterie tandis que la maman n'a pas sa pareille pour aplanir les pires difficultés enchanteront nos plus grands écoliers. Résumer le livre ? Impossible. Disons simplement que le père, ingénieur spécialiste du rendement, essaie d'appliquer ses théories d'économie du mouvement, qui lui réussissent fort bien à l'usine, à l'éducation de ses enfants. Mais la vie se charge de bousculer ses plus beaux calculs sans pour autant chasser le sourire des visages de cette amusante famille. H. D.

**La filleule de Merlin**, par G. G. Toudouze. Paris. Librairie Hachette (Bibliothèque Verte). 17,5 × 12,5, 255 pages. Illustré. Fr. 2,90.

En Bretagne. Une riche américaine, enfant gâtée et excentrique, a formé le projet — bien américain ! — de transporter pierre à pierre, chez elle, outre-Atlantique, le vieux château où de jeunes Bretons l'ont recueillie après l'avoir sauvée d'un naufrage. La prétention de la jeune Elsie se heurte au culte que porte la petite bretonne Rozenn au souvenir de ses aïeux. Un conflit surgit entre les deux filles aussi exclusives l'une que l'autre. Qui l'emportera ? L'extravagante Américaine ou l'intrépide Bretonne ? L'histoire, contée avec brio, se lit d'un trait. Elle est vivante, captivante, tantôt pleine de tendresse, tantôt, au contraire, lourde de perspectives dramatiques ou menaçantes. Nos grandes filles s'y plongeront avec plaisir et seront heureuses du dénouement... comme il se doit. H. D.

**Moby Dick ou la Baleine blanche**, par Herman Melville, trad. de l'américain et adapté par Jeanne Bourret. Paris-Tournai. Edit. Casterman (collection « Le rameau vert ». 19 × 13,5, 190 pages. Illustr. de Fred Funcken.

Ismaël et son curieux et sympathique ami Queequeg s'embarquent sur la baleinière « Le Pequod ». Le commandant est le vieil Achab, uni-jambiste : c'est Moby Dick, la malicieuse et mystérieuse baleine blanche, qui lui a scié une jambe de sa mâchoire tordue. Dès lors, Achab est dominé, aliéné par cette seule idée : se venger. A travers toutes les mers du monde, il poursuit Moby Dick, sans entendre conseils, ni lamentations. Et la rencontre du cétacé sonnera le glas d'Achab et du Pequod, ainsi que de tous les matelots du bord, sauf un : le narrateur.

Récit prenant qui retiendra l'attention des lecteurs, jeunes ou adultes.  
A. C.

---

## Bibliothèques populaires

### A. Genre narratif

**Cœurs en grève**, par T. Trilby. Paris, Edit. Flammarion. 12 × 19 cm. 193 pages. Prix : 3 fr.

En nous contant l'histoire de quelques étudiants qui se sont donné pour tâche d'être des pêcheurs d'âmes, de sauver ceux que — parmi leurs camarades — la solitude, la pauvreté, les mauvaises fréquentations risquent de perdre, l'auteur veut prouver que ceux qui accusent les jeunes de manquer d'idéal ont tort. Peut-être insiste-t-il un peu trop pour faire admettre sa thèse..

Histoire agréable, qui se lit facilement, malgré d'affligeantes négligences grammaticales.  
J. S.

**Les fils d'Avrom : la greffe de printemps, les eaux mêlées**, par Roger Ikor. Paris. Edit. Albin Michel. 14 × 21 cm. 616 pages. Fr. 12.—

Le dernier « Prix Goncourt » est un excellent ouvrage à mettre dans les bibliothèques populaires.

Fuyant les pogroms, un Juif russe arrive en France et s'établit à Paris, en 1898. Comment il s'adapte à ce milieu si nouveau pour lui, s'y fait une position, retrouve successivement sa femme, sa fille, des frères et sœurs et enfin ses vieux parents, c'est une très attachante histoire. Nous suivons ensuite la génération nouvelle complètement assimilée et qui a le droit de se croire « comme tout le monde » jusqu'au moment où l'occupation de la France la livre aux persécuteurs hitlériens. Et tout ne se termine pas bien pour tous... Mais la vie continue comme le fleuve, et le vieux Vankel a encore des raisons de la trouver bonne... Etonnante chronique, riche en anecdotes pittoresques, petit monde grouillant d'une vie intense, dépeint avec une chaude sympathie, et qu'on n'oublie pas une fois le livre fermé.  
J. S.

**La mer cruelle**, par Nicholas Monsarrat. Paris, Edit. Plon. 14 × 21 cm. 417 pages.

C'est un livre de guerre, et peut-être, pour cette raison, hésitez-vous à l'aborder, comme je l'ai fait pendant longtemps. Il retrace la vie à bord d'un marin chargé d'escorter les convois qui traversent l'Atlantique et de détruire les sous-marins. Beaucoup d'officiers sont des volontaires, et leurs réactions pendant ces luttes terribles sont fort bien étudiées.

Les combats contre la tempête, contre les torpilleurs et les bombardiers sont retracés avec une concision, un réalisme et une diversité admirables et les aventures des permissionnaires, contées avec beaucoup de discrétion, apportent une détente bienvenue.

Pour les terriens que nous sommes, un livre excellent. J. S.

**Fontaine d'Amour**, par Saint-Bray. Paris. Edit. du Dauphin, 18,5 × 12. 220 pages. Prix : 240 fr. français.

Un joli roman d'amour, bien fait pour plaire à de nombreuses lectrices par sa « belle histoire qui finit bien ». Une jeune fille aime un jeune homme, mais elle épousera le cousin de son amoureux. Pourquoi ? Parce que l'élue de son cœur est un joueur et un petit sire qu'une dette de jeu met à deux pas du déshonneur, et que le brave cousin va payer la dette s'il peut conduire la belle Géraude à l'autel. Ainsi soit-il ! Mais le ménage — on s'en doute — n'est guère uni... Il faudra l'arrivée d'une parente pour que Géraude, enfin, voie clair et s'aperçoive que son mari l'a sauvée d'un affreux coureur de dot capable d'aller jusqu'au crime pour arriver à ses fins. Le début du roman semble assez peu plausible et la fin est bien mélodramatique... A part cela, les personnages sont vivants et le dialogue ne manque ni de charme, ni d'allant. Deux heures d'agréable lecture pour dames et demoiselles. H. D.

**Contes de Gascogne**, par Monique Cazeaux-Varagnac. Paris. Edit. Albin Michel. 21 × 13,3 cm. 192 pages. Illustré par Jean Olin.

Ces vingt-deux contes mettent en scène gens et bêtes, humbles et grands, naïfs et malins. La ruse, arme du faible, y joue un grand rôle, comme dans les fables. Ces histoires comportent toutes leur morale, la bonté est récompensée, le niais acquiert souvent de l'expérience ou du bon sens, le diable est dupé, l'ogre morfondu et les animaux viennent en aide à leur amis.

L'auteur a puisé à même un riche filon, mais ne s'est pas contentée de recueillir et de transmettre ; elle a voulu moderniser, adapter au goût littéraire de notre temps et a souvent réussi. A. C.

**La Compagne**, dernier roman de la triologie « La Fille pauvre », par Maxence van der Mersch. Paris. Edit. Albin Michel. 18,7 × 12 cm. 288 p.

Après « Le péché du Monde » et « Le cœur pur », voici la Compagne.

Denise travaille en usine pour elle et son jeune frère Didi. Elle loge dans un bouge, mais elle a su se garder : son corps et son cœur sont intacts.

Marc, étudiant qui appartient à un autre monde, entre dans sa vie. Elle l'accepte, ils s'aiment. Mais fait-elle bien de s'attacher à ce garçon promis à une belle destinée ? Le livre apporte la réponse : à travers les tribulations et les avanies, Denise, qui a un enfant de Marc et devient plus tard son épouse, est convaincue d'être nécessaire à cet homme que l'humble vie de sa compagne inspirera.

Ce roman fait connaître l'existence difficile, à un degré souvent insoupçonné, d'une petite ouvrière, grandie cependant par sa fidélité et par la conscience lucide qu'elle a de ses insuffisances ; il montre de braves gens prêts à s'entraider grâce à leur compréhension ; d'autres aussi, hélas ! incapables de sentir ce genre de dignité. A. C.



## B. Poésie

**La Maison du Soleil**, poèmes par Luc Vuagnat, Paris, Ed. Points et Contrepoints, 24 × 29 cm., 135 pages. (Chez l'auteur, à Onex près de Genève).

Respectueux des formes traditionalistes, amoureux de rondeaux, ballades, virelais, sonnets et chants royaux, Luc Vuagnat, jeune poète romand, nous offre, dans son beau recueil intitulé « La Maison du Soleil », une riche et lumineuse moisson de poèmes dont le lecteur goûtera les nombreux attraits : simplicité et justesse du ton, invention et choix des images, noblesse des sentiments.

Luc Vuagnat, que les critiques de France, de Belgique, d'Afrique du Nord viennent de louer pour son œuvre attachante, ne semble pas avoir forcé encore, — et il faut le regretter — les portes des bibliothèques suisses romandes. Mais il est assez tôt pour s'intéresser à ce jeune poète « brûlé par le mirage de la perfection » et qui ne craint pas de suivre l'inoubliable précepte : « Sur des pensers nouveaux, faisons des vers antiques. »  
H. D.

**Le Solitaire enchanté : Charloun Rieu, du Paradou**, par Marie Mauron, Paris, Ed. Mercure de France. 18,8 × 12,2 cm., 208 p.

Merveilleuse histoire et si admirablement contée que celle du félibre Charloun Rieu qui, pour avoir vécu une vie haute et dure, sut exprimer l'âme populaire de sa Provence ! Marie Mauron, qui l'a connu aux Baux, le ressuscite de magnifique façon.

Elle le montre, robuste naïf et travailleur infatigable, trop soumis, ma foi ! à un père laborieux, « doux innocent du rêve » et amoureux platonique gardant pour lui seul son fier secret et chantant vaillamment sa peine ; puis recueillant pour les enfants et les gens des mas des refrains populaires afin d'y ajuster son poème ; se louant comme gardian et célébrant le taureau et les courses, aussi les pâtres à la Noël, faisant connaissance avec Mistral qui le tenait en belle estime, labourant — toujours pour obéir à son père — le jour qu'il obtint la médaille d'or aux Jeux floraux de Montpellier, pauvre sans cesse, rimant dans un grenier à foin ; supportant une série impitoyable de deuils, devenant Majoral du Félibrige et mourant dans un stupide accident alors qu'une vie plus paisible lui était offerte.

Beau livre, écrit avec le cœur, qu'on aimera et qui fait aimer.

A. C.

## C. Musique

**Le théâtre lyrique et le public**, par Max d'Ollone. Paris et Genève, Ed. La Palatine (Diffusion Plon). 19 × 14 cm., 278 p. Prix 660 fr.fr.

Les amis du théâtre lyrique seront heureux de lire cet ouvrage écrit avec autant de clarté que de simplicité. Ils y trouveront des pages fort intéressantes sur l'opéra et l'opéra-comique, sur leur forme, leur évolution au XIX<sup>e</sup> siècle, sur l'enseignement de Massenet au Conservatoire, sur les difficultés auxquelles doit faire face le compositeur de musique dramatique, sur le drame lyrique, la révolution wagnérienne, sur le réalisme et le symbolisme, sur la production post-wagnérienne, sur le théâtre musical à l'étranger. Ils connaîtront également les problèmes actuels du théâtre lyrique, les rapports existant entre les musi-

ciens et le public, entre la musique et le peuple. Ils verront surtout que l'auteur est un musicien sincère qui ne craint pas de dire ce qu'il pense, au risque de passer pour un « attardé ». Et cette sincérité, à quoi s'allie beaucoup de bienveillance et d'amour de la musique, est bien sympathique.

H. D.

#### D. Monographie

**Pays de la Venoge**, par E. de Montmollin, **Le vignoble neuchâtelois**, par André Pierre-Humbert, **Fribourg**, par Jean Thévoz. 3 volumes de la Collection « Trésors de mon Pays ». Edition du Griffon, Neuchâtel. 25 X 19 cm. Texte d'une vingtaine de pages ; 32 ou 48 photos.

Depuis longtemps déjà, nous recommandons les magnifiques fascicules de la Collection « Trésors de mon Pays » et nous savons que de nombreux collègues utilisent avec fruit ces ouvrages magnifiquement illustrés dans leur enseignement de la géographie et de l'histoire.

Les trois derniers parus sont consacrés à deux belles régions de notre Suisse romande : Le Pays de la Venoge et Le vignoble neuchâtelois, et à une vieille cité charmante : Fribourg.

Comme de coutume, les auteurs ont su donner au lecteur, par leurs textes brefs mais évocateurs et parfaitement écrits, l'envie de connaître mieux les lieux dont ils parlent. Comme de coutume aussi les photos, signées Max Chiffelle et Jacques Thévoz, sont des modèles du genre, plusieurs même de véritables chefs-d'œuvre. De plus, le texte des deux derniers fascicules est coupé de fort sympathiques dessins à la plume qui l'aèrent et l'embellissent. Partons donc résolument au Pays de la Venoge, dans le Vinoble neuchâtelois ou à Fribourg, sur les pas de guides qui connaissent leur métier. Nous ferons, en leur docte et poétique compagnie, ample moisson de beautés diverses et de connaissances intéressantes... Suivez le guide !

H. D.

#### E. Sciences

**Les voies de l'instinct. Fourmis et termites**, par Julian Huxley, trad. de W. Perrenoud. Neuchâtel, Ed. La Baconnière. 18 X 13,5 cm. 104 p. 46 dessins et photos.

Dans la collection « Observation et synthèse », le savant anglais examine et réfute certaines théories échafaudées sur l'avenir de la société humaine, laquelle, selon quelques auteurs, pourrait prendre modèle sur la termitière. Etudiant le développement des fourmis, leur organisation, leur condition de vie sociale, leur impossibilité à dominer des automatismes tels que la sélection naturelle, Julian Huxley tire de ses observations des conclusions rassurantes.

A part cette étude sociologique comparative des termites et de l'homme, ce petit livre fournit nombre de données scientifiques intéressantes sur l'économie alimentaire, la destinée, l'évolution, les catégories, les travaux de ces diligents insectes.

A. C.